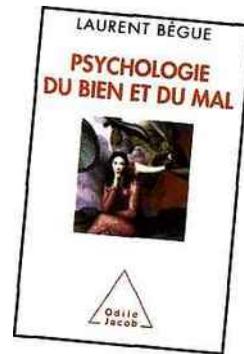


Quoi de neuf chez votre libraire ?



• **La violence chez l'enfant : approches cognitive, développementale, neurobiologique et sociale - Sous la direction de François Bowen et Nadia Desbiens - Ed. Solal, 2011**

Ce livre est une publication scientifique dont les auteurs sont des chercheurs spécialistes des comportements agressifs et violents. Tout au long de la croissance et du développement de l'enfant, des mécanismes d'apprentissage social et de régulation affective et comportementale se mettent en place, en lien étroit avec l'environnement et les conditions de vie dans lesquelles il se trouve. Différentes conditions défavorables peuvent perturber ces mécanismes de régulation et accroître les dispositions à agir violemment. Les auteurs montrent comment, au contraire, un développement adéquat de ces mécanismes peut renforcer l'adaptation psychosociale de l'enfant. Ce dernier, en grandissant, va jouer un rôle de plus en plus important dans son propre développement en modulant l'impact de son environnement grâce à sa capacité d'influencer en retour son milieu de vie. L'ouvrage comporte notamment une étude sur l'influence croisée de l'école et de la famille sur les apprentissages sociaux et la structuration des mécanismes internes de régulation (Desbiens, Galand, Debarbieux). On lira avec un intérêt particulier les chapitres portant sur l'évaluation des interventions en milieu scolaire destinées à prévenir ou réduire les conduites violentes. Les programmes éducatifs sont-ils effi-

caces ? Quelles sont les approches les plus prometteuses ? Pas de solutions miracles : « La prévention des conduites violentes ne peut être déléguée aux seules écoles. Il s'agit d'une responsabilité collective qui concerne aussi bien les écoles, que les familles, les intervenants spécialisés, le système judiciaire, et les politiques sociales et économiques. » (B Galand, p. 222). 288 pages, 30 euros.

• **L'invention de la violence - Laurent Mucchielli - Ed. Fayard, 2011**

En matière d'insécurité, plus que dans d'autres domaines, il y a la réalité des faits et la représentation que l'on s'en fait. L'auteur, sociologue, analyse depuis plus de dix ans les deux aspects de la question. A en croire le discours ambiant fait de statistiques approximatives, de déclarations politiques et de traitements médiatiques, la société serait de plus en plus violente. Les chiffres montrent le contraire. Alors d'où vient l'écart ?... L'insécurité, comme la peur de l'autre qui en est à l'origine, échappe au rationnel et sert de multiples usages politiques et sociaux. La délinquance existe pourtant et Mucchielli plaide pour des politiques locales de prévention et de sécurité construites au plus proche des populations et des territoires. 340 pages, 20 euros.

• **Psychologie du bien et du mal - Laurent Bégue - Ed. Odile Jacob, 2011**

Sujet de bac ou thème de café philo, l'ouvrage proposé par Laurent Bégue, professeur de psy-

chologie sociale à l'université de Grenoble, invite aux débats voire aux confrontations. La place de la morale dans la vie quotidienne, celle des convictions, des valeurs, des compromis ou... des compromissions. L'auteur aborde ces questions à la lumière des études scientifiques récentes. Comment se forment et progressent la conscience morale et l'empathie ? Les récompenses et les punitions favorisent-elles ou non les acquisitions morales ?... S'appuyant sur des exemples, ce livre explore la forme que le bien et le mal prennent aujourd'hui dans nos représentations et les conséquences que ces idées ont sur nos vies. Une plongée au cœur de la nature humaine. 362 pages, 23,90 euros.

• **Mixité filles-garçons : réussir le pari de l'éducation ! - Jean P. François - Ed. Érès/Ceméa, 2011**

Soixante ans après la généralisation de la mixité dans les écoles publiques et privées, le bilan de l'égalité garçons-filles est plutôt mitigé, au point que l'on entend ici ou là des voix qui appellent à un retour à l'éducation séparée. Les filles sont victimes d'incivilités, de harcèlement, de pressions diverses. Les garçons obtiennent de moins bons résultats que les filles dans bien des domaines. Ces difficultés se traduisent au quotidien par un développement de l'irrespect, du mépris, de la ségrégation, du rejet. Pourtant, même si elle ne s'impose pas à tous les âges et à tous les moments de la même façon, la mixité filles-garçons en

éducation est une nécessité. En première ligne par leurs activités éducatives, les Ceméa, mouvement d'éducation populaire, prennent la parole pour témoigner des réalités, des difficultés comme des réussites, et ouvrir des pistes pour réussir la mixité. 216 pages, 20 euros.

• **Entrer dans l'âge de la non-violence - Jean-Marie Muller - Les éditions du Relié, 2011**

« Ce qui caractérise principalement la pensée de Jean-Marie Muller - et c'est en cela qu'il est particulièrement convaincant -, c'est qu'il veut conjuguer dans une même démarche la sagesse de la non-violence comme la requête d'un sens à l'histoire et la stratégie de l'action non-violente comme la recherche d'une efficacité dans l'histoire. Loin des malentendus et des contresens qui prévalent encore dans notre société sur un tel sujet, il exprime avec force sa conviction que "la justification décisive" de la non-violence, c'est qu'elle "permet de réconcilier l'exigence morale et le réalisme politique". Tout à l'opposé d'un moralisme facile, l'exigence éthique de la non-violence invite chacun à assumer ses responsabilités dans les risques de l'action. La non-violence est un agir : "Elle est le bel agir". La non-violence dont il fait l'éloge ne discrédite ni le conflit ni la lutte, mais au contraire elle les réhabilite comme des moments nécessaires pour combattre l'injustice et rétablir le droit ». Extrait de « L'avenir appartient à la non-violence », préface de Stéphane Hessel. 128 pages, 14 euros